Musique Page 3

Leur bonheur: nous faire danser

Paroisses Page 7

PAM, PAM, PAM. Où en est le pôle d'animation missionnaire?

Pépites en Anjou

Écoutez ces Angevins qui insufflent l'espérance dans nos vies

Pages 9 à 16

Graines de vie

Le journal des paroisses Sainte-Marie-et-Saint-Jean-du-Lathan (Longué, Blou, Courléon, Jumelles, La Lande-Chasles, Mouliherne, Saint-Philbert-du-Peuple, Vernantes, Vernoil-le-Fourrier) et Saint-Pierre-en-Vallée (Beaufort-en-Vallée, Brion, Fontaine-Guérin, Gée, La Ménitré, Mazé, Saint-Georges-du-Bois, Saint-Mathurin-sur-Loire).

N°25 - Septembre 2025







BEAUFORT-EN-ANJOU





LOCATION DE MATÉRIEI CONFIEZ-NOUS LA POSE

TEL: 02.41.57.23.44

www.bricomarche.com

Pompes Funèbres BIDET

Tél: 02.41.59.29.28

E-mail: agence.doue@pf-bidet.fr

MONUMENT - CAVEAUX **ARTICLES FUNERAIRES**

CONTRATS PREVOYANCE OBSEQUES

Rase, Haute Saint-Ouris - DOUE LA FONTAINE - 49700 DOUE EN ANJOU

POMPES

FUNEBRES





CRÉDIT MUTUEL DE BEAUFORT-EN-ANJOU

2 place Boucicaut - BEAUFORT-EN-VALLÉE 49250 BEAUFORT-EN-ANJOU

Tél. 02 41 21 49 49 www.creditmutuel.fr





Vous souhaitez faire paraître une annonce publicitaire...

Contactez Philippe Pabot 06 15 25 16 13

ou pub.ouest@bayard-service.com

Graines de vie • Magazine de la paroisse Sainte-Marie-et-Saint-Jean-du-Lathan (32 place Notre-Dame de la Légion d'Honneur (place de l'Église) à Longué-Jumelles ; Tél. 02 41 52 10 28) et de la paroisse Saint-Pierre-en-Vallée (29 rue de l'Hôtel de ville à Beaufort-en-Vallée ; Tél. 02 41 57 10 48). Directeur de la publication : Luc Benêteau, curé.



PAGES COMMUNES (9 à 16): responsable Claire Bernier. Édition déléguée et régie : Bayard Service - CS 12312 - 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex. bse-ouest@bayard-service.com. www.bayard-service.com. Mise en page: Renaud Leroux. Secrétaire de rédaction: Romain Pénisson. Fabrication: Mélanie Letourneau. Dépôt légal à parution. Tirage: 11 700 exemplaires. Impression: MORDACQ - ZI du Petit Neufpré, rue de Constantinople - 62 120 Aire-sur-la-Lys Photos « Graines de vie » sauf mention contraire. ISSN 2610-7481. Numéro de support : 49 006.





Leur bonheur: nous faire danser

ès que l'on rencontre François, du groupe «Les Branchéfolks », on sait que l'on est en face d'un passionné qui ne demande qu'à vous « faire entrer dans la danse », au propre comme au figuré.

Né d'une série de rencontres presque fortuites, le groupe s'est formé il y a 11 ans autour d'une envie commune: jouer tous ensemble, chanter, danser et faire partager cette joie d'apprendre, de 7 à 77 ans! François à la cornemuse et au chant, Martin aux percussions, Alberto à la guitare, Cédric et Jacky à l'accordéon, Hélène au violon et saxo, Yannick à la sono: chacun apporte son énergie et sa couleur à un répertoire riche, inspiré des musiques et danses traditionnelles de Vendée, du Poitou, de Bretagne et encore d'Irlande.

Des veillées à Saint-Georges

En veillée, le groupe ne se contente pas de jouer, mais explique les pas, accompagne les novices comme les habitués à travers des danses accessibles et variées: valse, mazurka, chapelloise, cercle circassien et bien d'autres.

Les veillées, organisées tous les deux mois environ à la salle des fêtes de Saint-Georges-du-Bois, sont le cœur battant du



Hélène et François, membres du groupe.

groupe. Il leur arrive aussi de jouer lors de bals ou d'événements privés, toujours avec la même volonté: « Donner du plaisir aux gens. Après une veillée, on est vidé, mais on est nourri de ce bonheur! » Alors, en entendant cela, on a forcément

Alors, en entendant cela, on a forcément envie de les suivre et... de rentrer dans la danse!

VÉRONIQUE DROUSSÉ, MARIE-JO CHALOPIN

Pour en savoir plus sur le groupe: lesbranchefolks@gmail.com



Alberto, Martin, Yannick, François, Hélène, Jacky, Cédric

Le groupe
explique
les pas,
accompagne
les novices
à travers
des danses
accessibles.



La joie d'apprendre

pprendre, c'est acquérir par la pratique, l'étude, l'expérience. Mais allons plus loin que la définition du dictionnaire car le mot JOIE change tout.

La joie d'apprendre commence dans nos premières années et peut durer jusqu'à nos derniers jours. On dit souvent: « Il n'y a pas d'âge pour apprendre. » C'est vrai et, de plus, la joie est un moteur pour les apprentissages. Nous avons tous observé la joie vibrante d'un enfant qui nous prend à témoin d'un nouvel exploit: marcher tout seul, lire couramment, monter à bicyclette. On peut aussi apprendre en jouant (jeux de société en famille) ou à la retraite, en s'initiant à l'informatique, à une langue étrangère.

Cependant, la plupart des apprentissages ne s'obtiennent pas avec facilité. Il faut un effort pour se dépasser, de l'attention, de la confiance en nousmêmes et en la personne qui nous enseigne. « *Tout donner* », comme disent les sportifs, est source de joie. Être motivé et curieux nous fait aller plus loin. Nos expériences d'adultes nous montrent aussi qu'on peut apprendre de ses erreurs; n'ayons donc pas peur d'en faire!

Dans ce numéro, les témoignages montrent que, malgré les difficultés, il y a une vraie joie à apprendre (une langue, un savoir-faire, un sport, un instrument de musique...) La joie vient avec la satisfaction d'avoir atteint son but. Elle jaillit du fond du cœur, comme la gratitude. Ignace de Loyola écrivait: « Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et goûter les choses intérieurement. »

Oui, le goût de la vie est très lié à la joie d'apprendre. Enfant, étudiant, apprenti, retraité, tous nous pouvons ressentir cette joie d'apprendre.

RAYMONDE HAVARD

L'Outil en main transmet le goût des métiers manuels











Couture.

Cuisine.

Dessin industriel.

Peinture.

Plomberie.

Forgeron, cuisinier ou couturier? Les ados peuvent tester treize métiers manuels pour de vrai, guidés par des retraités bénévoles.

ercredi après-midi à Beauforten-Vallée. Une bonne odeur de beignets flotte dans l'air. En cuisine, un petit garçon chantonne pendant que, dehors, le marteau de la forge résonne doucement. Les regards des enfants sont appliqués, les gestes attentifs. Dans le jardin, on rit, on plante, on plaisante. Les yeux pétillent, les mains s'activent. C'est jour d'atelier à L'Outil en main.

Depuis 2016, l'antenne locale de Beaufort-en-Vallée propose aux enfants de 9 à 14 ans, filles comme garçons, de découvrir les métiers manuels et du patrimoine. Chaque mercredi, de 14h à 16h 30, hors vacances, quinze enfants sont accueillis dans de vrais ateliers, encadrés par des bénévoles retraités ou passionnés. Les enfants restent deux semaines consécutives sur un même atelier, le temps de fabriquer un objet dans chaque corps de métier, qu'ils rapportent chez eux en fin d'année.

Une nouvelle adresse, une même passion

L'association a investi ses nouveaux locaux au 1 bd du Rempart en février 2025, gracieusement prêtés par la mairie. Les bénévoles les ont remis en état pour la reprise des ateliers à la rentrée de septembre. 25 bénévoles font découvrir 13 métiers, du dessin industriel à la couture, en passant par la forge, le jardinage, la cuisine, la peinture ou encore la plomberie.

La joie d'apprendre, sans pression

Ce qui frappe à L'Outil en main, c'est la joie simple d'apprendre. Sans notes, sans évaluation. Juste pour le plaisir de faire, de comprendre, d'essayer.

Théo, 9 ans, raconte: « Mon frère le faisait, j'ai voulu tester. Je suis passé en couture, plomberie, jardin, peinture. J'aime tout. En plus, on peut ramener des recettes. »

Maélo, 12 ans et demi: «À la maison, j'aide mon père à faire des travaux. L'Outil en main m'aide à savoir bricoler. »

Selon **Niels**, 13 ans, « *c'est une activité* bonne pour la culture, pour apprendre des compétences. »

Émilien, 12 ans, est un fidèle de l'association: « Depuis mes 6 ans, je trépignais

pour venir. Ça me donne des idées, je découvre de nouvelles choses. J'ai adoré faire le dessous-de-plat en forge. »

Quant à **Kyan**, 13 ans, il rêve de devenir ébéniste. À L'Outil en main, il a trouvé sa place.

Un tremplin vers l'avenir

Raymonde Weiss, secrétaire et trésorière de l'association, se réjouit: « Certains jeunes trouvent leur vocation ici. Quentin est parti en paysagisme, Paul en CAP couture, Léa en pâtisserie. »

Pour certains jeunes moins à l'aise dans le système scolaire classique, L'Outil en main est un lieu où ils reprennent confiance et s'épanouissent autrement.

HÉLÈNE GREFFARD

Vous aussi, transmettez votre passion

Pour que l'aventure continue, l'association cherche des bénévoles, notamment en électricité, menuiserie, peinture, couverture et maçonnerie. Pas besoin d'être un pro, la passion suffit.

Pour proposer votre aide ou inscrire un enfant, contactez Raymonde Weiss : tél. 06 07 22 43 44 / mail : loutilenmain.beaufortenvallee@gmail.com

Loïs, un jeune esprit curieux

Créatif

Loïs, 19 ans, étudie en 2° année de master à l'École de l'image de Rennes. Il apprend à devenir artiste 3D pour travailler dans des studios de cinéma, faire du dessin animé ou des films d'animation.

« Dans cette école, la pédagogie est différente, car les cours sont très pratiques. On apprend à être créatif. On reçoit des bases théoriques, et on essaie de les assimiler aussitôt. La correction est continue et on profite des erreurs des autres pour apprendre. Pratiquer fait apprendre. La répétition permet de fixer le geste ou une technique. Le groupe est restreint – nous sommes onze – ce qui favorise aussi l'échange et l'entraide. »

Dans le cadre de travaux collectifs, Loïs apprend aussi à concilier des personnalités différentes. « Lors d'un projet de court-métrage, nous avons dû nous mettre d'ac-

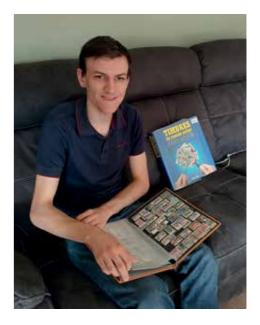
cord sur le contenu, partager les tâches et à la fin garder la touche personnelle de chacun. »

Mais aussi sportif

Par la pratique sportive du volley-ball, Loïs continue d'apprendre: « Créer un collectif, se surpasser, apprendre à gérer des situations et à se connaître. Même après les matchs, en discutant avec les joueurs adverses, on continue d'apprendre. »

Et même « timbré »

Loïs a aussi une passion pour les timbres. Très jeune, il est initié par ses grands-parents à la philatélie. La collection est une opportunité pour découvrir et apprendre. Chaque nouveau timbre déclenche chez lui l'envie de connaître son histoire. « Que représente l'image? Que s'est-il passé dans son pays l'année de son édition? »



Loïs pense qu'une partie de sa curiosité lui vient de ses parents. « Ils m'ont appris à être ouvert, à m'intéresser à tout, à tester, à apprendre des expériences. Même si une expérience est négative, le fait d'avoir essayé est une réussite en soi. »

MANON GILLIER

Trouver l'harmonie avec le Qi Gong

Alain enseigne le Qi Gong* à La Ménitré. Nous avons demandé à ses élèves de parler de cette pratique, une sorte de méditation en mouvement.

Quels bienfaits ressentent-ils?

Les différentes personnes ont exprimé les bienfaits ressentis: apprendre à se concentrer, mémoriser un enchaînement de mouvements comme une chorégraphie, écouter son corps et sa respiration, diminuer les troubles de l'équilibre liés à l'âge, faire une pause dans sa journée, assouplir ses muscles en douceur.

Que leur apporte le fait de pratiquer en groupe?

Ils s'accordent pour dire que « c'est stimulant, c'est un engagement, le plaisir de se retrouver, de progresser ensemble et cela oblige à de la régularité chaque semaine. On laisse un moment tomber ses problèmes. »

« Quel que soit l'état dans lequel on arrive, on repart différent, rechargé et avec un peu plus de recul », nous exprime Alain.



Alain, Françoise, Marie-Chantal, Élisabeth, Jocelyne, Anne, Alice, Patrick.

Comme toute discipline, cela demande des efforts. Le but est aussi de pratiquer chez soi, même avec un handicap et éventuellement à l'hôpital.

Éprouvent-ils de la joie?

Oui, la joie de découvrir toujours quelque chose, de s'améliorer, de sentir qu'ils évoluent, une certaine fierté. Retrouver une énergie est une satisfaction.

RAYMONDE ET MICHEL HAVARD

Association Lao Gong Courriel: associationlaogong@gmail.com

* Le Qi Gong, originaire de Chine, est une discipline très ancienne dont le but est de créer l'harmonie entre le corps et l'esprit afin d'améliorer son bien-être et sa santé.

Disponibles et actives

Chantal, Cécile et Nadine mettent à profit leur retraite pour découvrir de nouvelles activités et rendre service. Chacune nous explique son choix de l'humanitaire, de l'aide aux devoirs, des cours de tapisserie.

hantal a effectué plusieurs séjours en Mauritanie dans le cadre d'une association humanitaire. Des salariés locaux assurent l'accueil des enfants, leur apportent des soins et des activités d'éveil. Chantal, bénévole, vient renforcer la prise en charge des enfants. Il est d'abord nécessaire de trouver l'attitude, les gestes pour s'approcher des enfants, communiquer avec eux et partager des moments de chants, de jeux... Leur joie exprimée récompense les efforts réalisés par les bénévoles pour les rejoindre.

Cécile assure depuis dix ans l'accompagnement aux devoirs des enfants du primaire. Elle dit être sensible aux enfants en difficulté, pas toujours soutenus dans leur apprentissage, et s'inquiète de leur

devenir. L'accompagnement une fois par semaine oblige à se mettre à la portée de l'enfant, à son écoute pour reprendre des notions difficiles. La principale satisfaction est de voir son émerveillement lorsqu'il prend conscience de ses nouvelles acquisitions.

Nadine participe à un atelier tapisserie pour apprendre les techniques et retrouver d'autres personnes. L'apprentissage s'effectue par la restauration d'un siège par exemple. À raison d'une séance tous les 15 jours, le professeur partage son savoir-faire et chacun peut se projeter sur d'autres objets. C'est un réel plaisir d'acquérir de nouvelles compétences et ainsi de se réaliser dans une ambiance conviviale.



Chantal, Cécile, Nadine.

Au travers de leur activité choisie, Chantal, Cécile et Nadine nous disent leur joie d'apprendre dans des situations enrichies par les rencontres.

CLAUDE MAINGUY

« Qu'est-ce qui m'aura manqué si je meurs? »

ette question, Nadine se l'est posée sur son lit d'hôpital en 2013, quand on lui a annoncé une maladie qui pouvait l'emporter dans les quinze jours. Face à cette question, une évidence s'est imposée: Dieu! Elle avait déjà un mari, des enfants et un métier mais s'était éloignée de la foi pour diverses raisons.

« Et si la Providence me faisait signe? »

Toujours à l'hôpital, elle reçoit la visite de l'aumônier. C'est une femme avec qui elle parle de foi et, tout en échangeant, elle reconnaît chez elle un léger accent. Elle apprend qu'elle est originaire de Munich, en Allemagne. C'est là une révélation aux yeux de Nadine qui ressent cette joie d'apprendre à lire les signes que la Providence lui envoie: si elle s'en sort, elle reprendra des études d'allemand et remettra Dieu au cœur de sa vie. Les mois s'écoulent et lui permettent d'obtenir un diplôme d'allemand mais la voient aussi lutter âprement contre la maladie.



Nadine aux fontaines de Lourdes.



« Et maintenant que je vais mieux, comment vais-je grandir dans ma foi? »

Après plus de dix ans d'une santé chancelante, les paroles du père Luc – « Lais-sez-vous appeler » – l'ont interpellée et, en septembre 2024, alors que son corps est enfin libéré, elle décide de se préparer à

la confirmation. À ce même moment, elle a l'immense joie d'apprendre que son fils entreprend la même démarche.

C'est donc une joie de préparer ce sacrement de confirmation qui se tiendra le 18 octobre et qui confirmera aussi... sa renaissance.

VÉRONIQUE DROUSSÉ

PAM PAM, où en est le pôle d'animation missionnaire?

Petit rappel

Le PAM c'est le regroupement des quatre paroisses de Baugé, Noyant, Beaufort et Longué, c'est-à-dire 49 clochers! Dans chacune des quatre paroisses, une équipe d'animation paroissiale (EAP) regroupe quelques paroissiens qui réfléchissent aux différents projets et aux personnes susceptibles de les mettre en œuvre. Deux paroisses ont la chance d'accueillir des couples en mission accompagnant les projets pastoraux. Il faut apprendre à travailler ensemble sous la direction de Luc Benêteau, curé en charge du pôle d'animation missionnaire.

L'union fait la force

Le PAM permet l'entraide, le partage de moyens et des formations en commun. Il peut regrouper les personnes engagées dans les mêmes services des différentes paroisses pour un échange d'expériences et d'idées de collaboration future. Nous apprenons à nous connaître et à nous entraider au sein des différentes équipes. La mise en route ne se fait pas en un jour. Quand on décide de collaborer, cela prend du temps; il faut s'apprivoiser, connaître les forces, les ressources de chacun et les utiliser au mieux. Bref, le PAM est encore en rodage.



Il y a déjà des réalisations

Une porte sur l'amélioration de la communication. *L'Écho des paroisses* (bulletin d'information) a désormais une première page commune aux 4 paroisses, le verso étant personnalisé pour chacune. Une équipe collégiale a aussi travaillé sur la refonte des sites Internet.

Une journée de formation interparoisses a aussi permis de mettre en commun l'énergie des membres de plusieurs services (baptême, mariage, catéchuménat...) pour enrichir nos pratiques et se projeter vers l'avenir.

La liste des réalisations du PAM en 3 ans est déjà belle. Nous vous en présenterons d'autres dans les prochains numéros.

Temps d'échanges entre paroissiens pour faire grandir sa foi et ses engagements.



Un grand jeu permet de s'amuser et d'apprendre en famille.

Le dimanche différent

Une équipe interparoissiale se charge d'organiser ces rencontres, quatre fois dans l'année. L'objectif est de vivre collectivement la mission, c'est-à-dire de permettre au plus grand nombre de rencontrer Dieu. Ces rassemblements sont particulièrement adaptés aux familles qui font une demande de baptême, aux couples qui préparent leur mariage et aux enfants qui suivent la catéchèse. Et à toute personne souhaitant rencontrer Dieu dans un cadre autre que la messe.

Au programme

De la louange, du partage sur un texte d'Évangile, des témoignages, un temps de



Les enfants, encadrés par des bénévoles, font un bricolage sur le thème de la croix.

prière, de formation : voilà le programme de la matinée. Apéro, déjeuner partagé tiré du sac; après-midi récréatif, musique, jeux, causeries, ateliers et enfin messe d'action de grâces en fin d'après-midi.

Les deux prochains dimanches différents auront lieu le 14 septembre à Baugé et le 23 novembre à Longué. La communauté paroissiale a un rôle très important à jouer dans ces rencontres. La mobilisation de tous est importante car ces journées demandent beaucoup de moyens humains et logistiques. Ces rencontres ne seraient pas possibles à l'échelle d'une seule paroisse.

Marie-Jo Chalopin, Hubert Gasnos, Manon Gillier

À la catéchèse, les enfants découvrent que Dieu aime chacune et chacun de nous

À la paroisse Saint-Pierreen-Vallée (Beaufort)

Vivre des rencontres à la découverte de Jésus et de la parole de Dieu, c'est ce que proposent les temps de catéchèse, animés par les animateurs/trices en groupes KT paroisse ou KT écoles. Une cinquantaine d'enfants de 8 à 11 ans vivent ces moments, au sein de notre paroisse ou dans leur école catholique. Découverte pour les uns, approfondissement pour les autres, chaque enfant est amené à s'éveiller et à développer sa foi en Jésus Christ. Le support Dieu dans nos vies permet de rendre accessible la parole de Dieu, à partir des textes des Écritures, des témoignages de vie avec les témoins de la Bonne Nouvelle, des chants et des vidéos. Avant chaque période, les animateurs se retrouvent pour préparer et partager leurs questionnements sur les séances à venir.

Pour plus d'informations sur les inscriptions (caté, premières communions, éveil à la foi), consulter:

https://stpierreenvallee.diocese49.org/ Pour contacter l'équipe:

cate.saintpierreenvallee@gmail.com ou 0241571048.

Dans la joie de vous accueillir.

MARYVONNE MEIGNAN (COORDINATRICE) ET LUC BENÊTEAU (CURÉ)

À la paroisse Ste-Marie-et-St-Jean-du-Lathan (Longué)

À Longué, *a priori*, nous continuons sur des rencontres le samedi matin à la maison paroissiale de Longué (place Notre-Dame de la Légion d'Honneur) de 9h45 à 11h15. Nous utilisons le parcours de l'Emmanuel, *Dieu avec nous*.

La grande nouveauté de cette année pour l'Église du Baugeois-Vallée sera l'ajout dans les parcours de caté d'une journée de lancement le 14 septembre à 10 h 30, au sanctuaire de la Vraie-Croix à Baugé, suivie d'une journée de clôture en juin. Ces deux rendez-vous s'inscrivent dans le cadre des « Dimanches différents ».

Lors de ces journées, nous voulons offrir:

- un vrai temps pour souffler et se recentrer autour de Jésus;
- un moment de rencontre simple et joyeux (pique-nique, jeux, discussions);
- un espace privilégié à vivre en famille, loin du quotidien souvent très chargé.

Ces rencontres permettront aux familles de se connaître, de mettre leur rythme sur pause et de découvrir la chaleur d'une communauté ouverte à tous.

Vous pourrez inscrire vos enfants à la catéchèse lors de cette journée de rentrée ou encore via notre site Internet ou les permanences d'accueil à la maison paroissiale.

CAMILLE KOHN famille.kohn@hotmail.com





Écoutez ces Angevins qui insufflent l'espérance dans nos vies

RENTRÉE 2025



ESPRIT DE FAMILLE

Accompagner son enfant pour les devoirs: dans quelle mesure?

n. 9

ANJOU, TERRE D'ESPÉRANCE

Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin?

LA JOIE DE L'ÉVANGILE

- Le retour des servants d'autel à la messe
- 156 jeunes en pèlerinage à Rome p. 12

L'ANGE JOUE

- Patrimoine : le futur de la cathédrale
- Un gâteau au chocolat bluffant
- Comprendre l'intérieur d'une église

p. 14

PORTRAIT

Ces trois jeunes femmes ont pris l'habit religieux *p. 16*



Suivez-nous

- > diocese49.org
- > Diocèse d'Angers sur :





Accompagner son enfant pour les devoirs : dans quelle mesure ?



Depuis la rentrée, dans de nombreux foyers, après l'école, revient l'heure des devoirs. Jusqu'où faut-il accompagner son enfant dans son travail ? Comment, à la fois, l'aider et le guider vers l'autonomie ?

PAR MARTHE TAILLÉE

L'accompagnement des parents est très différent en fonction des familles », observe Élisabeth, 32 ans, enseignante de CM1/CM2 à l'école privée Sainte-Bernadette d'Angers.

Pris par leur travail, de nombreux parents font le choix de laisser leurs enfants à l'étude surveillée après les cours, tandis que d'autres ont la possibilité d'accompagner les devoirs au domicile. C'est le cas d'Hélène, habitant près d'Angers et maman de deux garçons, dont l'aîné, Martin, a 10 ans.

Scolarisé en CM2, il a un an d'avance. « Il a besoin de notre présence, qui le rassure et lui permet peu à peu de gagner en confiance », explique-t-elle.

Bien connaître son enfant

« L'accompagnement des parents dépend de chaque enfant », observe Élisabeth. Mais pour cela, il s'agit de bien connaître son fonctionnement et ses besoins.

Parfois, lorsqu'on le sent capable de « faire tout seul », il faut lui faire confiance, quitte à remettre en question des schémas éducatifs bien ancrés.

« Grâce aux échanges avec les institutrices [...], nous apprenons, au fil des années, à nous adapter au fonctionnement de notre fils, tout en nous détachant de notre propre vécu du travail scolaire. Par exemple, nous avons compris son besoin de bouger lorsqu'il apprend par cœur sa poésie ou ses leçons, sans être nécessairement assis à la table de la salle à manger où se font les devoirs », indiquent Hélène et son mari.

Sur les conseils de la psychomotricienne qui a accompagné Martin à « mieux gérer ses émotions », les jeunes parents se sont équipés d'un timer. Cet outil permet à leur fils « de visualiser le temps de travail qui s'écoule et ainsi mieux le structurer, en limitant le temps passé aux devoirs, qui pouvait devenir source de tension ».

Le partage d'expérience avec d'autres parents leur a permis de « trouver des astuces ludiques pour les apprentissages plus fastidieux », comme les tables de multiplication, qui ont été apprises facilement sous forme de comptines chantées par tous lors de trajets en voiture.

Accompagner vers l'autonomie

« Notre souhait serait que, en grandissant en âge, en maturité et en confiance en lui, Martin puisse faire ses devoirs dans sa chambre. Cette année, nous avons pu faire autre chose pendant qu'il effectuait son travail, par exemple cuisiner. C'est un pas vers l'autonomie. Nous avons souvent constaté que sa conscience le laisse s'endormir une fois que ses devoirs sont faits. Cela nous indique que nous pouvons lui faire confiance. »

Pour de nombreuses familles,

la juste mesure se trouve en concertation avec l'équipe enseignante, au cours des rendez-vous parents-professeurs par exemple.

Papa de quatre enfants, Geoffroy est en lien avec l'institutrice d'une école privée du Saumurois, où est scolarisé son fils. À 9 ans, il a encore besoin d'être guidé pour les devoirs, contrairement à

ses deux grandes sœurs de 11 et 13 ans, collégiennes, « quand la poésie nous semble un peu longue ou, à l'inverse, quand nous sentons que notre fils a la capacité de fournir davantage de travail... Tout cela est vu avec l'institutrice dans une relation très constructive. Elle nous dit aussi si notre garçon est un peu tête en l'air! », apprécie-t-il.



Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin?



« Dis-moi comment tu t'habilles et je te dirai qui tu es. » Qu'est-ce que notre tenue vestimentaire quotidienne dit de nous et de notre rapport aux autres ?

PAR MARTHE TAILLÉE

42 ans, Marie est très élégante. En cette première semaine de juillet, le blanc de sa robe, parfaitement ajustée et assortie de boucles d'oreilles, fait ressortir ses yeux émeraude et son teint hâlé.

« La féminité est un vrai cadeau, elle me donne de l'assurance. » Tissus bien coupés, coloris, accessoires... Au travail ou en société, Marie est toujours apprêtée. « Être féminine, cela fait plaisir aux autres. Quand je suis invitée quelque part et que je fais un effort pour mettre en valeur ma tenue, les gens sont touchés », observe cette journaliste, qui travaille à Angers et réside à Seiches-sur-le-Loir.

Choisir ses vêtements le matin, un geste anodin? Même si cela fait partie de notre quotidien, s'habiller est un rituel qui définit notre personnalité et notre rapport à autrui. « En endossant un vêtement le matin, on endosse un rôle. Il participe de la théâtralisation dans la vie quotidienne », confirme François Hourmant, docteur en sciences politiques, enseignant-chercheur à la faculté de droit, économie et gestion de l'université d'Angers*.

« Un marqueur social »

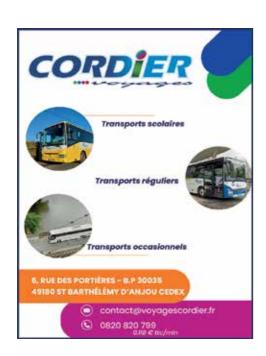
Comme l'illustre l'adage « Montre-moi tes vêtements et je te dirai qui tu es », pour le sociologue, la tenue vestimentaire « renvoie à une stratégie de distinction. Elle est un marqueur de classe sociale, constitutif de notre identité mais aussi des différents rôles qu'on va emprunter dans la journée: travail, sport, sortie le soir, etc. »

Pour les esthètes tels que Marie, qui est « *émue de voir une jolie robe dans la rue* », bien s'habiller, c'est un vrai plaisir.

Mettre sa silhouette en valeur lui « donne la pêche ». En revanche, il est essentiel de rester qui on est, sans tricher: « Il faut s'habiller avec l'âge qu'on a, sans faire de jeunisme. On peut vite tomber dans une mode un peu adolescente avec un jean et des baskets. Or passé 40 ans, on est quand même des femmes », insiste-t-elle.

Pour cette maman de quatre enfants, « prendre soin de soi » s'apparente aussi à une « discipline » de vie. « Faire l'effort de bien s'habiller n'est pas futile, mais bien plus profond que cela. Il y en a pour qui cette exigence se place dans l'alimentation ou le sport... Si on lâche sur ça, on lâche sur le reste », estime-t-elle. Bien se vêtir est donc une histoire de transmission, mais aussi de génération.

Pour Ghislain, retraité, il était important autrefois de « bien s'habiller pour la messe du dimanche ou les fêtes familiales, par respect pour les gens ». Aujourd'hui, même si au quotidien il n'attache « aucune importance » aux vêtements et laisse son épouse lui conseiller ce qu'il portera la journée, cet habitant de Saint-Melaine-sur-Aubance a











gardé cette sensibilité et regrette de « voir les jeunes porter parfois des jeuns troués dans les mariages ». Pour la jeune génération, ces codes vestimentaires liés aux évènements (cérémonies, fêtes) se diluent au fil des années, pour laisser la place à un paysage vestimentaire plus uniforme: jean, sweats en coton sont prisés par les collégiens, qui sont pour la plupart habillés de la même manière.

« Le vêtement renvoie à des stratégies d'identification pour marquer une appartenance à des groupes », remarque François Hourmant.

Certains s'habillent le matin uniquement pour se couvrir et se protéger du froid. Totalement désintéressés du regard des autres, ils se moquent de leur tenue. Mais paradoxalement, c'est encore une fois à leur comportement vestimentaire (simple voire négligé) que ce détachement est repérable. D'autres exhibent leurs vêtements par provocation. « À travers les vêtements, visibles dans l'espace public, il y a parfois la volonté de contester l'ordre social ou politique », illustre François Hourmant, en citant l'exemple des Gilets jaunes ou des Bonnets rouges.

* Il a notamment publié *Pouvoir et beauté, le tabou du physique en politique* (Presses universitaires de France, 2021) et *L'étoffe des contestataires: une histoire sensible et politique de la révolte* (Presses universitaires de France, 2024).











Le retour des servants d'autel, une chance pour les paroisses

n les appelait autrefois « enfants de chœur ». On désigne aujourd'hui comme « servants d'autel » les enfants et adolescents qui aident le prêtre et assistent l'assemblée le dimanche à la messe.

Dans cette paroisse d'un quartier populaire d'Angers, ils sont neuf. Ils s'appellent Madeleine, Elsa, Eléa, Angéline, Antoine, Evan, Corentin, Lucien et Mardochée. Ils ont entre 8 et 15 ans.

Tout de blanc vêtus, une simple croix sur le cœur, ils sont rassemblés autour de l'autel et officient avec l'aide bienveillante de l'aîné, Mardochée. Il veille aux bons gestes liturgiques, enseignés par la responsable de la catéchèse au cours de leur formation initiale. L'aide des mamans est précieuse aussi, pour la bonne marche de cet engagement que les enfants prennent au sérieux, très respectueux de leur mission.

De nombreux enfants se sentent bien dans ces communautés paroissiales.

Pendant la célébration, les gestes accomplis sont posés, pleins de respect. Dès la procession d'entrée et pour la communion, leur joie à porter la lumière est très émouvante.



On observe une augmentation du nombre des servants et servantes d'autel dans les paroisses. De nombreux enfants, avec l'accord de leurs parents, souhaitent s'engager aujourd'hui au service de l'Église, parce qu'ils se sentent bien dans ces communautés paroissiales.

Lorsqu'on leur demande ce qui leur plaît dans cette mission, des réponses pleines de fraîcheur fusent dans une joyeuse cacophonie: « On se rapproche de Dieu », « On peut aider le prêtre », « Ça aide à se sentir mieux », « Quand on demande quelque chose à Dieu, ça marche mieux quand on est enfant ».









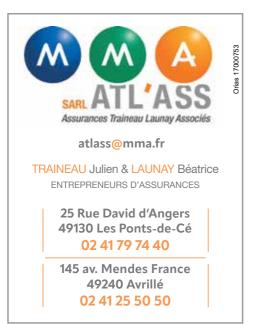
156 jeunes du Maine-et-Loire en pèlerinage à Rome!

u 27 juillet au 4 août, 156 jeunes chrétiens du Maine-et-Loire ont rejoint des milliers de jeunes affluant du monde entier, pour le jubilé qui leur était consacré dans la cité papale. Objectif: se rapprocher davantage de Dieu et rencontrer d'autres catholiques de multiples cultures.

Après les diacres en février, les familles fin mai et les prêtres en juin, c'était au tour des jeunes de se retrouver à Rome dans le cadre de « l'année jubilaire », lancée fin 2024 par le pape François.

Une année jubilaire, qu'est-ce que c'est? Dans l'Église catholique, cette année spéciale a lieu tous les 25 ans. Les fidèles du monde entier sont invités à se rapprocher de Dieu d'une manière spéciale, au cours d'une démarche de conversion qu'ils peuvent faire à Rome ou bien dans leur paroisse: franchir une porte sainte, effectuer un pèlerinage, recevoir une indulgence.





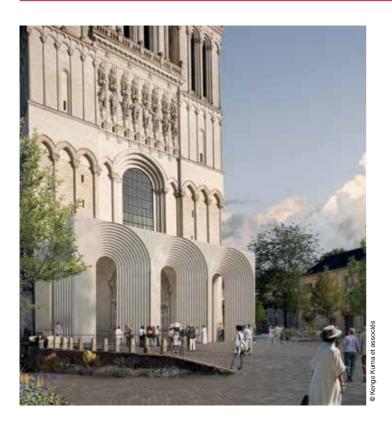








PATRIMOINE SACRÉ La galerie contemporaine de la cathédrale d'Angers



ne galerie contemporaine destinée à abriter le portail médiéval: ce projet ambitieux a démarré il y a six ans. Véritable bijou architectural, le portail polychromé, dont les premières pierres datent du XII° siècle, avait été restauré au cours des siècles mais restait exposé aux intempéries. Une première galerie, datant du XIII° siècle, avait été détruite en 1807.

Depuis cette date, aucun projet architectural n'avait abouti. C'est au célèbre architecte japonais Kengo Kuma, élevé dans un collège jésuite et lauréat du concours d'architecture lancé en 2019, qu'a été confié le projet de galerie contemporaine.

La galerie sera constituée de trois grandes arcades élancées, symbolisant des voûtes gothiques et la dimension trinitaire, dans une esthétique contemporaine. Elle sera réalisée en béton léger obtenu à partir de sable et de gravier provenant exclusivement du bassin ligérien. Inauguration prévue en janvier 2026.



Un reportage à écouter:

Le portail de la cathédrale Saint-Maurice est fabriqué en Anjou (3 min)



RECETTE Gâteau « bluffant » au chocolat

Pourquoi bluffant? Parce qu'il est ultra-délicieux tout en étant diététique (pas de beurre, pas de farine).

Ingrédients

Pour 8 à 10 caissettes. Attention, ce gâteau est fort en chocolat; une petite portion suffit à satisfaire les papilles les plus exigeantes.

- 2 pommes coupées en petits dés.
- 2 œufs.
- 2 sachets de sucre vanillé.
- 3 cuillers à soupe de sucre.
- 100 g de cacao en poudre non sucré.

Préparation

- Dans un blender, mixer tous les ingrédients.
- Verser dans des caissettes beurrées.
- Cuire 30 min à 180°.

UNE RECETTE PROPOSÉE PAR ANNE LEBEUGLE







Dans l'église

avec le magazine



Pousse la porte de cette église... et regarde! Est-ce qu'elle ressemble aux églises que tu connais? Sauras-tu retrouver dans l'image les six symboles expliqués ci-dessous?



Le bénitier

Quand tu entres dans une église, tu trouves de l'eau bénite dans un petit bassin.
Tu peux y tremper le bout de tes doigts et dessiner sur ton corps une croix: « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

La croix On la voit de loin!

Elle nous fait penser à Jésus qui est mort sur une croix. Mais parfois, Jésus n'est pas représenté sur la croix, parce qu'elle symbolise aussi la résurrection.

Les bancs

Tu verras, ils sont tous tournés vers l'autel. Sur ces bancs, l'assemblée des chrétiens se rassemble pour la messe et pour prier.

L'ambon

Près de l'autel,
il y a un pupitre
qu'on appelle « ambon ».
À la messe,
c'est le lieu où on lit la Bible,
le grand livre des chrétiens.
C'est aussi là que le prêtre
nous parle de Dieu.

Les bougies

Elles brillent, parfois devant une statue de Marie ou d'un saint...
Toi aussi,
tu peux allumer une petite veilleuse dans une église. Près de l'autel, la très grande bougie avec une croix s'appelle le cierge pascal.

L'autel

Il ressemble à une grande table. C'est là où le prêtre célèbre la messe.

Il bénit le pain et le vin. Ça s'appelle l'eucharistie. Les chrétiens pensent à Jésus qui est vivant et qui a donné sa vie pour les hommes.
L'autel est l'endroit le plus important de l'église.

Les vitraux

Quelles belles couleurs quand le soleil passe à travers! Regarde ces grandes fenêtres colorées. Elles racontent souvent la vie de Jésus, d'un personnage de la Bible... Pomme d'Api Soleil, n° 113 • avril-mai 2015 • Conception et textes : Sophie Furlaud et Geoffrey Defebvre. Illustrations : Nathalie Dieterié • www.eveilalafoi.ft/Pomme-d-Api-Soleil

« TOUT QUITTER POUR DIEU! » • Ces trois jeunes femmes ont pris l'habit religieux



Cet été, à Angers, trois jeunes sœurs ont rejoint la congrégation des Servantes des Pauvres. Pourquoi choisir de consacrer leur vie entière à Dieu et aux malades, renonçant à tout projet personnel?

PAR ANNE LEBEUGLE

omment peut-il encore exister de jeunes vocations religieuses en 2025? Aberration, sacrifice? Non, une grande joie d'aimer et de servir. Après de longues années de noviciat, sœurs

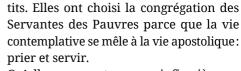
Jeanne-Emilie, Anne-Foucauld et Claire-Bénédicte ont prononcé leurs vœux perpétuels, dimanche 10 août, au sein de la congrégation des Servantes des Pauvres, à Angers.

Ces trois jolies trentenaires, rayonnantes et pleines d'humour, se sont senties appelées dans leur vocation, parfois très jeunes: à 10 ans pour l'une, en classe de 5e, ou au cours d'un pèlerinage.

Leur entourage, des prêtres,

des religieuses ou des amies, les ont aidées à discerner, à ne pas se précipiter, à écouter ce que Dieu attendait vraiment d'elles. indices du bon choix!

En étant guidées par la paix et la joie, les De leurs confidences, il ressort un très grand amour du Christ et des plus pe-



Qu'elles exercent comme infirmière ou aide-soignante (après des études parfois très éloignées du soin), les trois sœurs accompagnent des malades en situation de pauvreté. À travers mille petites attentions, elles leur montrent qu'ils ont du prix aux yeux de Dieu. En retour, elles voient en eux Jésus souffrant.

Après une jeunesse passée au cœur du

monde, elles savaient, avant de s'engager, qu'elles renonçaient à l'amour conjugal et aux enfants, mais la joie d'être des instruments de Dieu auprès des pauvres a balayé tous leurs regrets. Au sujet de la maternité, elles confient « avoir conscience du sacrifice », mais qu'à travers leur apostolat auprès des malades, elles vivent « une autre maternité, spirituelle, comme une autre belle façon de porter du fruit ».







